

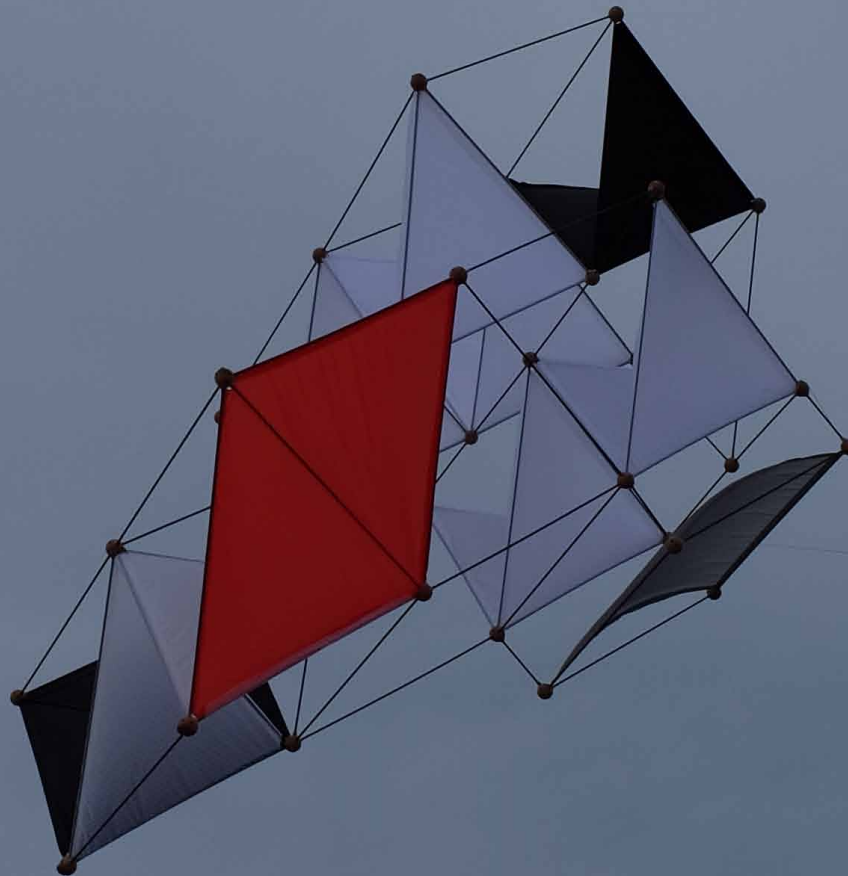


Sur les ailes du désir

De quelques objets artistiques volants

Balthasar Burkhard, Rebecca Horn,
Ronan Lecreurer, Christian Lhopital,
Étienne-Jules Marey, Panamarenko,
Shimabuku, Jean-Luc Verna

12.10 – 10.11.2019



Musée du château
des ducs
de Wurtemberg
à Montbéliard

—
Hors les murs
Le 2019, Crac
Centre régional
d'art contemporain
de Montbéliard

Sur les ailes du désir

De quelques objets artistiques volants

Avec Balthazard Burkhard, Rébecca Horn, Ronan Lecreurer, Christian Lhopital, Etienne-Jules Marey, Panamarenko, Shimabuku, Jean-Luc Verna.

Et quelques pièces des collections scientifiques, ornithologiques et entomologiques des Musées de Montbéliard.

Hors les murs 19, Crac – au Musée du château des ducs de Wurtemberg à Montbéliard

12.10 – 10.11.2019

Commissariat le 19, Crac dans le cadre de la commémoration du 250^e anniversaire de la naissance de Georges Cuvier.

—

Vernissage

Vendredi 11 octobre à 18h

Over the line 6

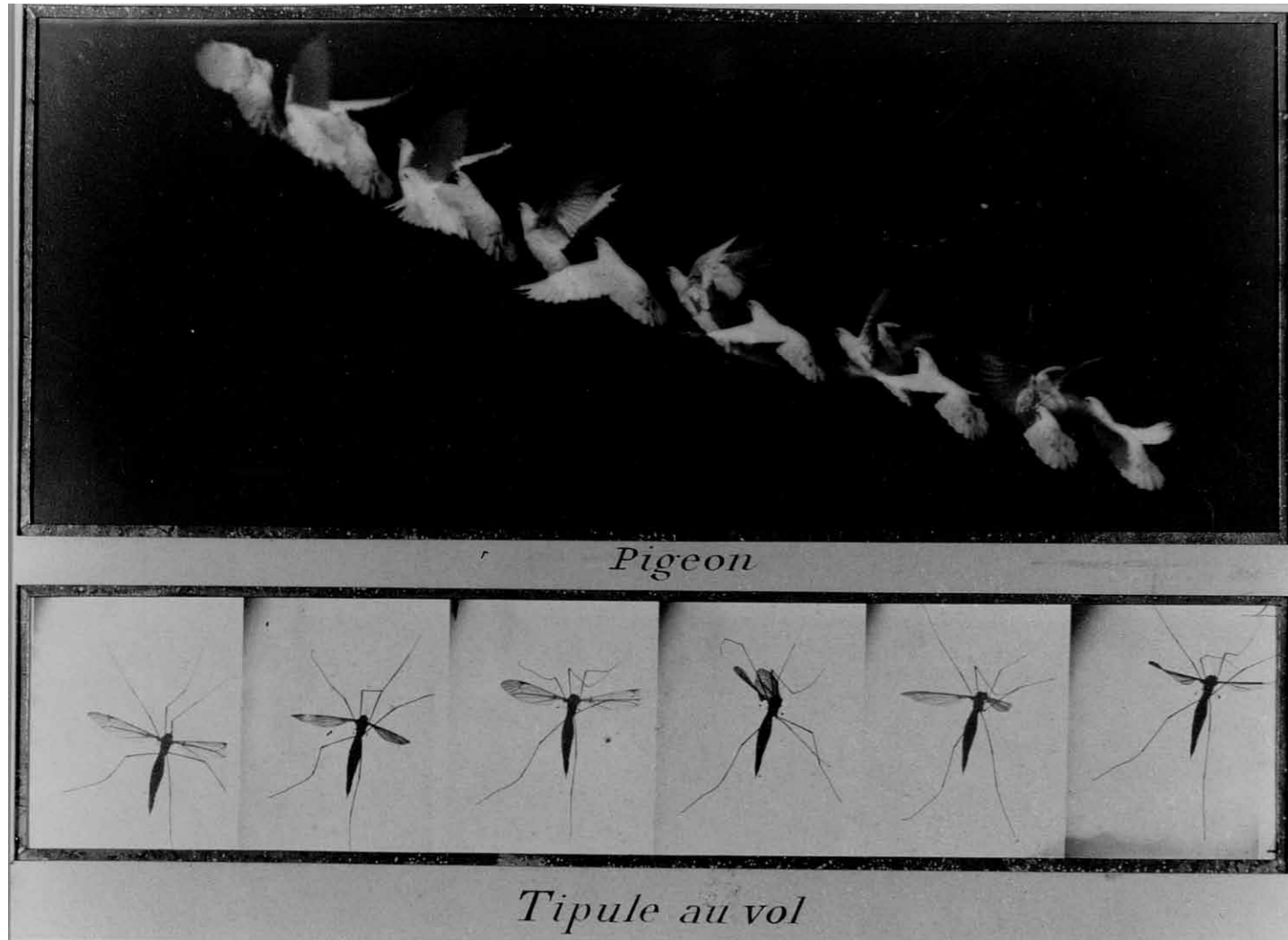
Jeudi 17 octobre, 18h, entrée libre

Performance de Ronan Lecreurer : activation des sculptures volantes sur l'esplanade du château

Midi du musée

Jeudi 7 novembre, 12h30, entrée libre

Visite commentée par Anne Giffon-Selle



Scientifiques et artistes ont ceci de commun que l'imaginaire et son corollaire la transgression sont indispensables au déclenchement de leurs découvertes et de leurs créations : seuls la rêverie et le manquement aux conventions peuvent faire naître de nouveaux points de vue sur le monde les entourant, de nouvelles hypothèses et interprétations. La fascination pour le vol animal (oiseaux de Jean-Luc Verna et papillons de Christian Lhopital), l'étude de la mécanique du vol (Etienne-Jules Marey, Rebecca Horn, Panamarenko et Ronan Lecreurer), ses prolongements psychiques, spirituels ou seulement ludiques en sont chez les uns comme chez les autres une éloquente manifestation. En effet, de la mythologie grecque à la conquête spatiale, en passant par l'incontournable Léonard de Vinci, l'humanité n'a eu de cesse de scruter le vol animal dans son désir d'outrepasser la gravité de notre planète et la pesanteur de nos corps, de s'affranchir des contraintes quotidiennes ou de se fondre dans l'univers.

Tout comme les scientifiques, les artistes de l'exposition se sont appropriés les formes du vol : ailes d'oiseaux de Balthazard Burkhard, cerf volants de Ronan Lecreurer et machines fantastiques de Panamarenko sont devenus les accessoires d'une soif d'évasion, d'une lévitation ludique ou encore d'un transport mystique, voire érotique. Bien peu de ces objets artistiques peuvent réellement décoller – les artistes laissent ce soin aux scientifiques – et le vol a bien souvent lieu par procuration. Créatures et objets volants s'avèrent avant tout une mise en forme métaphorique, utopique ou poétique de nos rêves et de nos désirs, et les œuvres restent imprégnées de la fragilité et de la fugacité intrinsèque à la condition humaine. Les ailes de papillons de Christian Lhopital retournent à la poussière tandis que les oiseaux de Jean-Luc Verna semblent les envoyés funestes d'un autre monde.

L'envers de l'envol, la chute, n'est donc jamais bien loin. C'est bien cette chute toute humaine que, dans *Les Ailes du désir* de Wim Wenders, l'ange Daniel choisira aux dépens de l'éternité, afin d'éprouver, justement, toute la gravité corporelle et amoureuse de notre condition.



Christian Lhopital, *Quand la nuit tombe, je pleure 7*, poudre de graphite, pastels et crayons de couleurs sur papier, 112×77 cm. Courtesy l'artiste.



Jean-Luc Verna, *Délicieusement gros*, 2019, transfert sur papier bristol rehaussé de crayon et de peinture aérosol, 16,5×21 cm. Courtesy Galerie Air de Paris